

Histoire de saint François : François d'Assise, un précurseur

François d'Assise, connu aussi sous le nom de Poverello (Petit pauvre), fut le premier à mettre en œuvre avec ses frères, de manière absolue, une pauvreté joyeuse et volontaire. Il fut aussi le précurseur du dialogue interreligieux.

Personnage majeur du Moyen-Âge occidental, François d'Assise fut un grand précurseur en proposant à la chrétienté un modèle de pauvreté, de simplicité évangélique et de contestation de l'ordre social fondé sur les privilèges et l'argent. Il fut aussi, le premier, en rencontrant le Sultan à Damiette, à prêcher le dialogue interreligieux avec les musulmans.

Un modèle de pauvreté

Fils d'un riche marchand italien, François rompt avec le monde en 1206 et fonde avec ses disciples la fraternité des Pénitents d'Assise vénérant le Christ crucifié. L'ordre des franciscains s'étendra sur toute l'Italie mais aussi en Allemagne, en France, en Hongrie, en Angleterre, au Maroc et jusqu'en Terre Sainte. François a su aller jusqu'au bout de ses idées sans jamais tricher ni vouloir triompher. Tous ceux qui l'ont rencontré ont reconnu en lui un homme évangélique et un frère universel. Il a montré au monde que le message évangélique n'est pas lettre morte mais source de profonds renouvellements. Il Poverello d'Assise est, parmi les saints, le plus populaire et sans doute le mieux accueilli parmi les non-chrétiens. Ceci en raison de l'universalité de son message de respect de la Création, de réconciliation et de paix.

Une jeunesse dorée

François naît dans une famille bourgeoise d'Assise en 1181. Sa jeunesse sera dorée mais aussi guerrière. À 16 ans, la ville d'Assise se soulève pour se déclarer « ville libre ». Il partira ensuite à la guerre contre la cité voisine de Pérouse. Fait prisonnier, il y passera deux ans en captivité. Libéré parce que malade, il mène ensuite la vie d'un jeune et riche bourgeois, aimant les fêtes et la compagnie des jeunes gens et des jeunes filles de son milieu.

Va et répare ma maison...

Un jour, tandis qu'il part pour une nouvelle expédition militaire, un songe l'invite à renoncer à la gloire des armes pour servir le Christ. De retour à Assise, commence alors un long chemin de conversion. Il se met à fréquenter les mendiants, les lépreux et se retire dans la vieille chapelle de Saint-Damien, aux environs d'Assise. Là, le Christ peint sur une croix au-dessus de l'autel s'anime et lui parle : « *François va et répare ma maison qui, tu le vois, tombe en ruines* ». François croit d'abord qu'il doit reconstruire la chapelle et se fait maçon. Mais parce que son père, un riche drapier, lui réclame devant le tribunal de l'évêque l'argent qu'il lui a pris pour cet ouvrage, il se dépouille de tout, y compris de ses vêtements.

Un succès foudroyant

François part alors dans la campagne pour y mener une vie d'ermite et de pénitent. Il prêche aussi l'Évangile avec des mots simples. Quelques compagnons (des camarades d'enfance et des jeunes du voisinage) le rejoignent pour partager ensemble cette vie de prédicateurs itinérants et de pauvreté radicale. Ses premiers compagnons réunis, François a le souci de faire approuver son mouvement par le Pape, ce qui se fera non sans mal. Le succès est foudroyant car, quelques années plus tard, on compte déjà près de 5 000 Frères Mineurs.

Vivre la pauvreté de l'Évangile

François et les siens apportent un vent de liberté et de générosité, de fraternité et de spontanéité dans une Église vieillie et un monde austère dominés par les « *puissants* ». Ils prêchent un évangile de paix. Connus aussi sous le nom de « *Poverello* », ce qui signifie « *Petit pauvre* », François veut appliquer de manière immédiate et absolue une pauvreté joyeuse, volontaire et ouverte au partage.

Frère de toutes les créatures

François a aussi un amour extraordinaire pour la création. Innombrables sont les récits de ses rencontres amicales avec des oiseaux, poissons, lièvres,

moutons, faucon, et même un loup. Se comportant comme un frère de toutes les créatures, il en communique une grande joie du cœur. Sa prière est à la fois traditionnelle et renouvelée, fondée sur l'Écriture Sainte et la liturgie, mais aussi, familière, simple, émerveillée à l'égard de Dieu. Elle contemple sans cesse l'amour de Dieu manifesté dans la création et le mystère de Jésus sauveur par sa Passion. Elle le marquera tant que son corps, les dernières années de sa vie, recevra les

plaies du Christ. Dépouillé de tout, presque aveugle mais entouré de ses frères, il sera déjà considéré avant sa mort comme un saint. La rapide expansion de la famille franciscaine ne fera que contribuer à la diffusion large de ses idées et en imprénera l'Église entière.

Source : www.croire.com